

# ONZE QUESTIONS D'ÉVALUATION

## DE MON MESSAGE LE LUNDI MATIN

Chuck LAWLESS\*

---

Tous les lundis (ou même le dimanches après-midi), la plupart d'entre nous qui prêchons, nous faisons une simple évaluation de notre message. C'est important, car la tâche de prêcher la Parole de Dieu est en effet lourde.

**Voici quelques questions que je me pose :**

1. **Suis-je monté en chaire bien préparé ?** Je me rends compte que nous ne sommes jamais entièrement prêts à prêcher, mais nous savons quand nous prêchons juste parce que c'est dimanche, et si oui ou non nous (nous) sommes vraiment préparés.
2. **Ai-je vraiment enseigné la Bible, ou ai-je utilisé la Bible comme rampe de lancement pour enseigner mes propres pensées ?** Même les meilleurs exposants doivent se poser cette question. Il nous est facile de nous éloigner du texte, même si c'est par inadvertance, si nous ne sommes pas intentionnels dans notre proclamation.
3. **Un non-croyant présent hier aurait-il entendu l'Évangile annoncé clairement, et aurait-il été mis au défi de suivre le Christ ?** Beaucoup d'entre nous, je pense, oublient cette question, parce que nous supposons que nous avons peu de non-croyants (autant que nous sachions) qui assistent à nos services.
4. **Ai-je indiqué clairement et assez souvent l'enseignement central du texte, pour que ma congrégation puisse le répéter aujourd'hui ?** Si la plupart de nos auditeurs ne peuvent donner qu'une description générale sans spécificité — ou ne pas énoncer le point du tout — nous n'étions probablement pas assez clairs. La nébulosité dans notre prédication conduit à peu de transformation dans la vie de notre congrégation.
5. **Nos auditeurs nous ont-ils entendus parler davantage de Jésus ou plus de moi ?** Je ne suis pas celui qui argumente contre l'utilisation d'illustrations personnelles, mais je sais que nous prédicateurs, nous ne devons pas être au centre du sermon. Jésus doit l'être.

6. **Mes illustrations ont-elles véritablement « laissé entrer la lumière » sur la vérité de la Parole, ou étaient-elles juste de bonnes histoires ?** Je crains que nous construisions parfois un point de sermon autour d'une illustration que nous aimons, plutôt que d'utiliser l'illustration pour expliquer la Parole.
7. **Si je demandais à ma congrégation quels changements pratiques et intentionnels ils apporteraient dans leur vie cette semaine à cause du sermon, que diraient-ils ?** S'ils n'ont pas de réponse — ou si leur réponse est si générale qu'ils auraient pu répondre de la même façon à n'importe quel message — soit ils n'écoutaient pas bien, soit nous n'avons pas bien fait l'application. Je soupçonne que c'est souvent un peu des deux.
8. **Les auditeurs se sont-ils rapidement mis au diapason lorsque j'ai commencé le prêche ?** Nous n'avons que quelques minutes (sinon quelques secondes) pour attirer l'attention de nos auditeurs. Nous devons donc bien utiliser ce temps. Observez le contact visuel et le langage corporel de votre congrégation pendant l'introduction, et vous aurez une bonne impression de leur attention.
9. **Suis-je d'accord avec la longueur du message ?** J'entends plus de plaintes au sujet des sermons qui sont trop longs que de ceux qui sont trop courts. Je ne suis pas en faveur des sermonettes, mais je veux que nous évaluions si nous respectons le temps prescrit pour le message.
10. **Ai-je bien « atterri l'avion » et envoyé le peuple pour qu'il obéisse au Seigneur ?** Trop de prédicateurs survolent l'aéroport si souvent que leurs auditeurs finissent par perdre leur concentration et cessent d'écouter à un moment-clé du prêche.
11. **Suis-je encore plus étonné aujourd'hui que j'arrive à proclamer la Parole de Dieu que je ne l'étais samedi ?** Sinon, nous pouvons prendre pour acquis le privilège et l'appel que nous avons. Chaque fois que nous prêchons devrait nous humilier.

Quelles questions ajouteriez-vous ?

\*Chuck Lawless est entre autres le doyen du Southeastern Seminary à Wake Forest, en Caroline du Nord, où il est également professeur d'évangélisation et de missions.